

Au verso du dernier feuillet, permis d'imprimer daté de Padoue, 24 mars 1568.

Page 7, on trouve cette épigramme de THÉODORE RHENDIOS (*alias* Rentios) :

ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΡΗΝΔΙΟΥ.

Ἦν Χάριτες στέψαντο Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη,
 Κύπρις τ' οὐρανόα καὶ μακάρων τε χορός,
 οὐνομα καὶ φρένας ἱρήν καὶ γενεῆ βασιλείαν,
 δισοῦ λαμπομένην κάλλεος ἀγλαίη,
 ἤθεσι θεοπεσίοις τε θεῶν ἐρικυδῆς ἄγαλμα
 κλείειν ὡς αὐτοῦ νεῦσαν ἐπευχομένοις·
 τὴν ἄρ' ἐκόσμουσιν εἴκελον αὐτοῖς ἤϊτε κόσμον
 εἰς σφείας ἡμερίων αἶνον ἐφελκόμενοι.

Bibliothèque de S. Marc (à Venise) : 3742 : A P. 1.

Puisque le nom de Théodore Rhendios se rencontre ici, profitons de cette occasion pour rectifier une grave erreur, qui s'est glissée dans la présente Bibliographie (t. I, p. 128). Nous y avons publié de ce savant une lettre sans date, en affirmant qu'elle était adressée à André d'Asola, tandis que le destinataire n'est autre que Henri Estienne. Le manuscrit *Harleian 5654* ne donne aucun nom, mais le *Marcianus grec 93* de la seconde classe (olim *Nanianus CXV*) porte en tête de cette missive : Ἐρρίκῳ Στεφάνῳ τυπογράφῳ.

On possède peu de renseignements biographiques concernant Théodore Rhendios. En 1570, il professait déjà le grec à l'Université de Turin et touchait un traitement annuel de 120 écus d'or; mais il abandonna ce poste, en 1579, pour passer au Collège grec de Rome ¹. Nous lisons dans l'Histoire de cet établissement :

« Interea memorant, post Nicolaum illum Venetum, qui primus Collegium rexerat idemque alumnos græca antiqua lingua instituerat, Theodorum quemdam Rendium Chium humanioribus græcis litteris præfectum, summi ingenii virum græcæque litteraturæ peritissimum extitisse. Audierat hic Hermodorum et Michaellem Sophianum; cumque Patavii degeret, ab Allobrogum duce Augustam Taurinorum ad græcas litteras publice tradendas inuitatus et conductus fuerat. Inde autem cum Romam ad græcos alumnos insti-

1. Tommasso Vallauri, *Storia delle Università degli Studi del Piemonte* (Turin, 1845-1846, in-8°), t. II, p. 9, 10, 28 et 29.

